ALMINE RECH

Apocalypse
Hier et Demain

Feb 4 — Jun 8, 2025 | BnF François-Mitterrand, Paris, France

La Bibliothèque nationale de France propose la première grande exposition consacrée à l'apocalypse. L'apocalypse ? Un mot obscur, qui fait peur, un mot qui parle de la fin du monde. Il n'en finit pas de résonner depuis deux mille ans dans notre culture et nos sociétés occidentales quand survient une catastrophe majeure, et aujourd'hui encore, en fond de nos angoisses climatiques. Et pourtant… L'étymologie de ce mot d'origine grecque signifie révélation, dévoilement, une signification reprise par les chrétiens. Dans le livre de l'Apocalypse qui clôt le Nouveau Testament, saint Jean parle d'un voile se levant sur le royaume intemporel qui réunira les croyants dans la Jérusalem céleste. Un mot porteur d'espoir, fait pour déjouer nos peurs profondes ?
Du Moyen Âge à notre époque, l'exposition traverse cet imaginaire en montrant certains des plus prestigieux manuscrits de l'Apocalypse de Jean, des fragments rarement présentés de la célèbre tenture d'Angers, et la fameuse suite de gravures de Dürer consacrées au texte, mais aussi de nombreux chefs-d'oeuvre, peintures, sculptures, photographies, installations, livres rares, extraits de films, venant des collections de la Bibliothèque comme des plus grandes collections françaises et européennes, publiques et privées (Centre Pompidou, musée d'Orsay, British Museum, Victoria and Albert Museum, etc.).
Parmi ces quelque 300 pièces, des oeuvres de William Blake, Odilon Redon, Vassily Kandinsky, Ludwig Meidner, Natalia Gontcharova, Otto Dix, Antonin Artaud, Unica Zürn, jusqu'à Kiki Smith, Tacita Dean, Miriam Cahn et Anne Imhof.

Ouvrant le parcours de l'exposition sur les deux galeries du site François- Mitterrand, la section 'Le Livre de la Révélation' plonge le spectateur dans l'Apocalypse, le texte apocalyptique le plus célèbre de l'Occident. Elle offre des clés d'interprétation des représentations liées aux différents épisodes qui le composent, des sept sceaux au Jugement dernier, en mettant en lumière le sens originel du récit : le sens positif d'une révélation plutôt que d'une fin tragique. En explorant ce texte complexe et infiniment riche, et en exposant ses visions ainsi que les récits multiples qui s'y entremêlent, l'exposition cherche à renouer avec la compréhension de ce message chrétien et de cette mise en garde vieille de 2000 ans. Manuscrits enluminés flamboyants et oeuvres majeures — peintures, sculptures, dessins, vitraux et tapisseries — témoignent de l'importance et de la diffusion de ce texte et de son iconographie au Moyen Âge, tout en montrant comment cet imaginaire s'est consolidé et continue d'influencer notre époque.

La seconde partie de l'exposition, intitulée *Le Temps des catastrophes*, est consacrée à la fortune de l'Apocalypse dans les arts, de Dürer à Brassaï, en passant par le sublime apocalyptique anglais et l'expressionnisme allemand. Elle rappelle que le texte a donné naissance à des oeuvres qui comptent parmi les chefs-d'oeuvre de l'histoire de l'art, illustrant ainsi la fascination tenace et persistante des artistes — et à travers eux, de l'humanité — pour ce récit qui mêle les fléaux et la fin des temps à l'espoir et à l'attente d'un monde nouveau.

Loin de se limiter à une vision catastrophiste de l'apocalypse, véhiculée par le genre post-apocalyptique dans la littérature, le cinéma et la bande dessinée, et revenant à son sens originel, l'exposition accorde une large place au « Jour d'après ». Cette section présente un ensemble d'oeuvres contemporaines, dont certaines de format monumental (Otobong Nkanga, Abdelkader Benchamma, etc.), qui esquissent ce jour d'après, marqué par la « colère » divine ou celle des éléments. C'est autour de ce jour d'après que se construisent les fictions et représentations les plus inventives, qui, d'une certaine manière, restent fidèles à l'Apocalypse, en concevant la catastrophe comme le prélude à un nouvel ordre du monde.

Commissariat général : Jeanne Brun, Pauline Créteur
Commissariat: François Angelier, Charlotte Denoël, Lucie Mailland

Cette exposition est réalisée avec la participation exceptionnelle du Centre Pompidou